

Les auteurs vietnamiens d'expression française



Trương Quang Đệ

Pour animer cette causerie, je me base d'abord sur mes connaissances personnelles, puis sur deux documents importants. L'un est le résultat des recherches de M. Phạm Đán Bình, professeur à Paris 7. L'autre est un article de Mesdames Thu Trang Gaspard et Thanh Tâm Langlet publié dans les *Études vietnamiennes* en 1988.

Je suis très heureux de pouvoir aborder ici, dans cette Maison prestigieuse de la francophonie, un sujet passionnant. Je suis d'autant plus heureux que je trouve parmi l'auditoire de nombreux grands francophones et des auteurs d'expression française qui apporteront des témoignages de valeur. Je vois par exemple notre ainé Hoàng Hữu Đản, auteur et traducteur bien connu. Il a participé récemment à un colloque en Belgique en qualité de représentant des auteurs vietnamiens d'expression française. Je vois aussi à mes côtés le Professeur Nguyễn Chung Tú et Madame Thái Thu Lan, de grands universitaires francophones de HCM-ville.

Je pense sincèrement qu'il y a ici présents des Dames et des Messieurs qui ont des connaissances plus approfondies que moi sur le problème. Et cela m'encourage beaucoup dans l'animation de cette causerie. Je me permets maintenant d'ouvrir le débat par une présentation sommaire des générations d'auteurs vietnamiens d'expression française.

La question qui se pose dans le cadre de notre causerie est la suivante: des Vietnamiens ont écrit en français et il y en a d'autres qui écrivent toujours en français aujourd'hui, pourquoi?

Essayons de répondre à cette question.

Tout le monde sait que pour les Africains (Sénégalais, Maliens, Congolais, Ivoiriens...), écrire en français est un fait tout à fait normal, puisqu'ils n'ont pas de langue nationale écrite. Les Maghrébins (Marocains, Algériens, Tunisiens...) écrivent souvent en français, c'est facile à comprendre, dans leur pays le français est plus répandu et plus accessible que l'arabe littéraire qui n'est pas à la portée du peuple. Mais les Vietnamiens? Quelle est leur motivation? Nous allons procéder à une analyse par périodes historiques.

Première période (fin XIXème siècle, début XXème siècle)

On avait en ces temps-là, sur cette terre du Sud, la création du "Gia Định báo" (le journal de Gia Định), un des premiers périodiques de langue française en Indochine. Parmi les rédacteurs

figuraient Huỳnh Tịnh Của et Trương Vĩnh Ký, deux personnalités célèbres qui écrivaient en chinois classique, en français et en “quốc ngữ” (écriture latinisée qui allait remplacer entièrement l’écriture démotique, le nôm). Le journal était destiné à un public de lecteurs mixtes, Français, Vietnamiens de culture française, Vietnamiens de culture chinoise, Vietnamiens de culture nationale. Ces deux grands rédacteurs du journal nous ont laissé de nombreux ouvrages de grande valeur. Avec Huỳnh Tịnh Của on a un premier *dictionnaire annamite* présenté en français. Avec Trương Vĩnh Ký, on a une des premières traductions en français du *Kiêu*, roman chinois réécrit en vers par Nguyễn Du. Ce qui est intéressant pour cette période, c’est ce qu’on pourrait l’appeler aujourd’hui francophonie plurielle (le français devenant moyen de développement du plurilinguisme). Les intellectuels comme Trương Vĩnh Ký se sont servis du français pour développer le “quốc ngữ”, l’écriture nationale latinisée. Cette écriture a fini par triompher de l’écriture démotique juste au début du XXème siècle.

À ce moment-là, le français était loin d’étouffer le vietnamien. Au contraire, un vietnamien modernisé s’est formé sur la présence linguistique et philosophique du français. Un exemple: *La grammaire vietnamienne classique* de Trần Trọng Kim et Bùi Kỷ s’est inspirée de la méthode de Port-Royal.

Deuxième période (début du XXème siècle)

Il y eut trois courants:

• Premier courant

Dans cette période, la guerre russo-japonaise avec le Japon victorieux a profondément marqué les lettrés du Vietnam. Partout dans le pays s’est développé un grand mouvement pour la rénovation du pays à la japonaise. Le grand patriote Phan Chu Trinh et les membres de “*Đông Kinh Nghĩa Thục*” (École de la juste cause) prêchèrent pour un changement radical des mœurs et de mentalité. On se faisait couper les cheveux, on s’habillait à l’occidentale, on créait des écoles... et surtout parurent de nombreux journaux (en français) au Nord comme au Sud du pays :

-*La tribune indigène*, journal officiel dont les Vietnamiens profitèrent pour parler de leurs revendications (Diệp văn Cương, 1917)

-*L’eco annamite* de Nguyễn Phan Long, (1920-1923)

-*La voix annamite* (1923)

-*La cloche fêlée* (1923-1924) du révolutionnaire Nguyễn An Ninh,

-*La lutte* de Nguyễn An Ninh et Nguyễn Văn Tạo (1933)

-*La justice*

-*Lendemain*.

Voici un extrait du journal français Midi-colonial:

“La multiplication des journaux à l’usage de la population annamite a pris des proportions extraordinaires. Il ne se passe guère de semaine sans qu’à Hanoi ou à Saigon ne paraisse une nouvelle feuille”.

“La plupart de ces organes ne cachent pas, d’ailleurs, qu’ils ne se bornent pas à être des organes d’information, d’enseignement ou d’éducation, mais qu’ils entendent être des tribunes ouvertes aux desiderata et aux revendications de la population annamite. (27/12/1917).

• Deuxième courant

Mais en matière de journalisme, le groupe parisien connut un impact mondial pendant les années vingt du siècle dernier. Ce groupe était composé de célèbres personnalités telles que Phan Chu Trinh, patriote en exil, Phan Văn Trường, docteur en droit, Nguyễn Thế Truyên, ingénieur chimiste, Nguyễn Ái Quốc ou le futur Hồ Chí Minh. Des recherches sont en train d’être menées par des historiens français et vietnamiens pour des informations plus précises sur ce groupe, surtout sur leurs publications à cette période. Jusqu’ici nous n’avons à notre disposition que des informations officielles sur Nguyễn Ái Quốc. Selon cette source officielle, celui-ci a fondé *Le Paria* comme organe de l’Union internationale des colonies. Mais il écrivait aussi pour de nombreux journaux français: *L’Humanité*, *Le Populaire*, *La vie ouvrière*, *Clarté*. Tout le monde connaît son oeuvre “*Le procès de la colonisation française*” préfacée par Nguyễn Thế Truyên et qui vient d’être rééditée à Paris. Il était l’auteur de “*Revendications en huit points du peuple annamite*” présentées au Congrès de Versailles en 1919. En même temps, il produisit des pièces de théâtre (*Le dragon en bambou*) et de nombreux récits (*Les lamentations de Trưng Trắc*, *l’enfumé* etc).

• Troisième courant

Les journaux de tendances culturelles ont apparu: La revue *Nam Phong* (Vent du sud) fondée par Phạm Quỳnh à partir de 1917, offre des articles écrits en chinois classique, en quốc ngữ (vietnamien latinisé) et en français.

La revue avait une durée remarquable: 17 ans de 1917 à 1934. Elle a rassemblé toute une génération de lettrés qui étaient pour le mariage de cultures.

La revue a beaucoup contribué au développement de la culture nationale et à l’ouverture vers les cultures occidentales. C’était avant la lettre une francophonie plurielle réussie.

Troisième période (un peu avant la Seconde guerre mondiale jusqu’à la fin des guerres d’Indochine)

Cette période est marquée par une abondance et une diversification de la création littéraire et scientifique. C’est l’apparition des journaux en français partout dans le pays. Même le Parti communiste, pendant les années trente, fit paraître quelques bulletins en français: *Le travail*, *La lutte* etc.

C'était le temps des auteurs d'expression française avec des oeuvres toujours présentes qui étaient lus par un public de plus en plus grandissant et cultivé.

- *Légendes des terres sereines* de Phạm Duy Khiêm
- *Sourires et larmes d'une jeunesse* de Nguyễn Mạnh Tường.
- *Le fils de la baleine* de Cung Giũ Nguyễn
- etc.

Dans cette période on vit aussi paraître des traductions en français du roman *Kiêu* par des auteurs français et vietnamiens. De plus, de nombreux ouvrages de recherche scientifique en français furent publiés en France ou au Vietnam tels *le livre sur les chansons populaires* de Bắc Ninh de Nguyễn văn Huyền et *les arts militaires de l'ancien temps* par un mandarin de Hué.

Quatrième période (à partir de 1976, après la réunification du pays)

Le Vietnam n'est plus une colonie mais c'est un pays indépendant faisant partie de la communauté francophone.

On compte pour cette période deux groupes d'auteurs.

Premier groupe: des Vietnamiens résidant à l'étranger, surtout en France. Ils écrivent en français des ouvrages et des articles de presse pour différents domaines d'activités: sciences, lettres, arts. Les auteurs les plus lus et connus sont Trần văn Khê (musicologie), Lê Thành Khôi (histoire), Trịnh xuân Thuận (Astronomie).

Deuxième groupe : des Vietnamiens dans le pays.

Premier sous-groupe: Des officiels, c'est-à-dire des écrivains, des journalistes, des scientifiques chargés par l'État de produire des ouvrages en français pour les échanges culturels avec l'étranger. On trouve dans ce cas Nguyễn Khắc Viện, Hữu Ngọc, et des professionnels appartenant à la presse francophone du pays: *Études vietnamiennes*, *Le Courrier du Vietnam*, *Saigon-Éco*, *VN-scoop* etc.

Deuxième sous-groupe: les indépendants. Ils sont très nombreux et appartiennent à différentes couches sociales.

- Le grand chirurgien Tôn Thất Tùng aimait composer des poèmes en français pendant ses heures perdues.
- M. Hoàng Hữu Dần ici présent traduisit du vietnamien en français plusieurs ouvrages français difficiles et de grande valeur. Il écrit souvent des récits et des poèmes en français.
- De nombreux écrivains, poètes de culture française comme Xuân Diệu, Huy Cận, Nguyễn Xuân Sanh, Tế Hanh chacun a ses recueils de poésie ou de récits écrits en français.
- De nombreux intellectuels comme Nguyễn Chung Tú, Lê Cao Phan écrivent des articles pour les journaux et revues francophones du pays et de l'étranger.

- Enfin des gens comme moi-même écrivant régulièrement :

des articles de journal pour *Le Courrier du Vietnam*
des ouvrages scientifiques (études linguistiques, manuels...)
des récits.

Je m'arrête ici en espérant que tout le plaisir que j'ai eu à vous présenter ces informations a répondu dans une certaine mesure à vos attentes.